

# DE PRAGUE A NEW YORK



## Racines et mémoires...

**Anton Dvorak et Georges Gershwin**

Autour de cette quête sur "l'identité" qui nourrit les compositeurs de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début XX<sup>e</sup>, il y a celle du voyage qui anime les grandes pages de la musique symphonique. Un voyage tout d'abord physique qui va d'Est en Ouest. Un périple intérieur, celui de la mémoire, peuplée du souvenir de ces terres quittées. Et bien sûr, un voyage musical où ces images prennent vie. Telle fût l'odyssée sonore qui vint sous les doigts d'Anton Dvorak lorsqu'il quitta Prague pour New-York.

Dans le Concerto en fa de George Gershwin, créé au Carnegie Hall de New-York, on retrouve conjuguée avec clarté, l'influence du jazz et la forme classique. Cette forme puise avec force dans les racines mêmes de Gershwin, fils d'immigré russe, avec la présence de thèmes "slavissants", inspirés de Tchaïkovski et Rachmaninov.



Anton DVORAK, *Symphonie n°9 en mi mineur "Du Nouveau Monde"*  
Georges GERSHWIN, *Concerto pour piano et orchestre en fa majeur*



Effectif orchestre : de 40 à 70 musiciens (selon la salle et son plateau)

Durée : environ 1h15

Impératif technique : piano de concert

CD disponible sur demande • Existe en version pédagogique